



# Médecine complémentaire et parallèle et Maladies inflammatoires chroniques

## Rapport



Etude réalisée par l'Observatoire Régional de la Santé de la Corse pour le compte de l'Agence Régionale de la Santé de la Corse (convention FIR 2018).

# SOMMAIRE

## **INTRODUCTION 3**

### **I. LES PRINCIPES DE LA MEDECINE CONVENTIONNELLE OCCIDENTALE 4**

### **II. LES PRINCIPES DE LA MEDECINE COMPLEMENTAIRE ET PARALLELE 5**

QUATRE TYPES DE PRINCIPES ET FONDEMENTS 5

LES MOTIVATIONS DE RECOURS DE LEURS ADEPTES 6

### **III. L'EVOLUTION DES PRATIQUES EN OCCIDENT : UN PEU D'HISTOIRE 7**

DE LA MAGIE AU PRINCIPE IDEAL DE L'ALLOPATHIE 7

LES LIMITES DE L'ALLOPATHIE 7

UN CAS A PART : LES PLANTES MEDICINALES 7

DE NOS JOURS, LA PERSPECTIVE DE NOMBREUSES THERAPIES PARALLELES 8

## **UN CATALOGUE PRESQUE EXHAUSTIF DES MEDECINES NON CONVENTIONNELLES 8**

### **IV. LES PRINCIPALES MALADIES INFLAMMATOIRES CHRONIQUES 10**

LA REACTION INFLAMMATOIRE 10

L'INFLAMMATION CHRONIQUE 10

LES MALADIES INFLAMMATOIRES CHRONIQUES 11

LES MALADIES INFLAMMATOIRES CHRONIQUES : INSCRITES EN ALD OU HORS LISTE 12

### **V. DES ASSOCIATIONS REPUTEES EFFICACES ENTRE MEDECINE COMPLEMENTAIRE ET MALADIES INFLAMMATOIRES CHRONIQUES 14**

### **VI. L'IDENTIFICATION DES PRATICIENS 16**

TROIS TYPES DE PRATICIENS 16

UN LISTING DE PRATICIENS 16

## **POST-SCRIPTUM : QUATRE NOUVELLES MEDECINES DOUCES SONT DEFINITIVEMENT INTEGREES DANS LE SYSTEME DE SANTE DE LA SUISSE ! 18**

---

## *Introduction*

---

Aborder le sujet des médecines complémentaires suppose de définir les différences existantes entre médecine pratiquée habituellement en occident et les médecines dites complémentaires, alternatives, traditionnelles ...

La médecine telle qu'elle est exercée actuellement ne saurait être qualifiée de traditionnelle, ce terme faisant référence à des pratiques soit anciennes, soit issues de certains pays, ou culture, où elles sont toujours d'actualité (médecine chinoise, par exemple). La dénomination de « **médecine conventionnelle occidentale** » semble plus appropriée pour désigner la pratique telle qu'elle existe en occident.

Cette médecine conventionnelle occidentale ne constitue pas la seule façon de guérir les gens ; ce n'est pas le seul système qui « fonctionne » : en effet, environ 70 % de la population mondiale<sup>1</sup> a recours à des traitements qui ne font pas partie des approches médicales conventionnelles de l'Occident.

De plus, un grand nombre de patients ont recours à des thérapies parallèles en plus du traitement médical standard, justifiant la terminologie de « **médecine complémentaire et parallèle** » (MCP).

---

<sup>1</sup> **uOttawa** La Société, l'Individu et la Médecine – L'Université canadienne . Canada's university  
[https://www.med.uottawa.ca/sim/Data/Serv\\_MCA\\_f.htm](https://www.med.uottawa.ca/sim/Data/Serv_MCA_f.htm)

---

## ***1. Les principes de la médecine conventionnelle occidentale***

---

La médecine conventionnelle occidentale (MCO) part du symptôme pour aller au traitement en passant par le diagnostic.

Premier principe de la MCO – il concerne essentiellement la France - **seuls les titulaires d'un diplôme de docteur en médecine sont habilités à poser un diagnostic.**

Ce diagnostic repose sur des symptômes fonctionnels et des symptômes objectifs, encore appelés signes : ainsi, deuxième principe, **la MCO repose sur la physiologie qui explique le fonctionnement des organes.**

A l'issue de cette première étape, s'il n'est pas possible d'établir un diagnostic, le médecin a recours à des examens paracliniques.

Lorsque le diagnostic est posé, on passe à l'étape thérapeutique à l'aide :

- d'un traitement étiologique (de la cause),
- et/ou d'un traitement symptomatique (du trouble fonctionnel),
- avec, ou non, l'indication d'une intervention chirurgicale.

Enfin, troisième principe, **un traitement conventionnel n'est validé que si des essais cliniques ont montré qu'il a une efficacité supérieure à la guérison naturelle.**

Dans ces trois principes se trouvent les raisons qui expliquent la réticence de beaucoup de médecins à l'égard des médecines non conventionnelles :

- la première est que l'idée que des non médecins exercent une activité de soins insupporte nombre de médecins ;
- la deuxième est l'absence de publications scientifiques sérieuses qui viendraient valider ces pratiques ;
- la troisième raison, dans la difficulté pour un médecin, d'adhérer, intellectuellement, simultanément à deux conceptions divergentes, voire contradictoires de la physiologie.

Et pourtant, la médecine de spécialité montre ses faiblesses dans le cadre des états de maladie chronique. Qui plus est, les catégories de la médecine ne répondent pas suffisamment aux problèmes étiologiques et thérapeutiques posés en consultation de médecine : peurs des effets secondaires, peurs de l'atteinte à l'intégrité du corps, iatrogénie, échappement thérapeutique...

---

## II. Les principes de la médecine complémentaire et parallèle

---

C'est sous les termes de « médecines traditionnelles » que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) regroupe les « **pratiques, méthodes, savoirs et croyances en matière de santé qui impliquent l'usage à des fins médicales de plantes, de parties d'animaux et de minéraux, de thérapies spirituelles, de techniques et d'exercices manuels – séparément ou en association – pour soigner, diagnostiquer et prévenir les maladies ou préserver la santé** »<sup>2</sup>

Il est intéressant de souligner que les pratiques médicales et de santé non conventionnelles s'inscrivent harmonieusement dans la définition de la santé par l'OMS qui remet en cause l'hégémonie de la définition médicale : **la bonne santé est un état d'être, de bien-être, qui n'est pas seulement l'absence de maladie ou de handicap**. Ainsi, ce qui fait la bonne ou la mauvaise santé relève désormais largement du sentiment individuel subjectif.

En France, l'université Paris-13 comprend un département de Médecines complémentaires qui délivre neuf diplômes universitaires et inter-universitaires de médecine suivants :

- acupuncture générale,
- obstétricale,
- ostéopathie,
- homéopathie,
- auriculothérapie,
- phytothérapie,
- mésothérapie,
- naturopathie,
- principes et application de la pharmacopée chinoise.

### Quatre types de principes et fondements

Toutes ces thérapies complémentaires et alternatives relèvent de quatre types de principes et fondements.

1. **Les thérapies fondées sur le paradigme du corps** traitent les facteurs biologiques comme les déterminants primaires de la santé et ces facteurs forment donc l'objet principal des traitements.

Ces thérapies supposent que des modifications de la biochimie du corps sont la cause du développement et de la persistance de la maladie.

Parmi les modalités diagnostiques figure l'iridologie.

Elles comprennent toute la gamme de la médecine de l'Ouest, ainsi que des approches parallèles comme l'aromathérapie, les remèdes à base de plantes médicinales, la naturopathie et les régimes macrobiotiques.

2. **Les thérapies fondées sur le paradigme physique-mental** comprennent le stress, les styles d'adaptation et des facteurs sociaux comme causes de maladies.

Selon ce **paradigme**, le mental joue un rôle critique dans la santé et la maladie, et peut jouer un rôle direct de causalité dans la santé et la maladie.

La perspective physique-mental de la santé et de la maladie porte l'attention sur l'hôte plutôt que sur l'agent. Le facteur primaire qui détermine la susceptibilité est le mental, qui agit directement ou indirectement.

Parmi les thérapies figurent la psychothérapie, l'hypnose, la méditation, la réduction du stress et les groupes de soutien.

3. **Les thérapies fondées sur le paradigme de l'énergie corporelle** considèrent que la santé est le résultat de la circulation et de l'équilibre des énergies vitales, canalisées soit par l'esprit soit par le corps.

---

<sup>2</sup> l'Organisation Mondiale de la Santé, [https://www.who.int/topics/traditional\\_medicine/fr/](https://www.who.int/topics/traditional_medicine/fr/)

Ce **paradigme** suppose qu'il existe une énergie sous-jacente comme condition intrinsèque et nécessaire de toute vie. Cette énergie porte divers noms : chi ou qi, prana, ou énergie vitale. L'énergie circule dans le corps le long de méridiens ; il existe dans la colonne vertébrale des centres énergétiques appelés chakras.

La maladie est le résultat d'une perturbation de la quantité ou de la circulation de l'énergie. Parmi ces thérapies figurent l'acupuncture, le toucher thérapeutique, l'homéopathie, la massothérapie, la kinésiologie, le shiatsu, la réflexologie, le tai-chi, etc.

4. Les **thérapies fondées sur le modèle physique-spirituel**, s'appuient sur l'existence d'entités transcendantes à l'extérieur de l'univers matériel qui peuvent influencer sur la santé.

Ce **modèle repose ainsi** porte sur une croyance dans le pouvoir guérisseur d'êtres surnaturels, tels que Dieu, Jéhovah, Tao, Bouddha et d'autres.

Parmi les thérapies figurent la guérison spirituelle, la prière, la médecine ayurvédique, et certaines modalités traditionnelles de guérison des Premières nations.

### **Les motivations de recours de leurs adeptes**

Diverses motivations de recours à ces pratiques peuvent être avancées, à côté de l'effet « mode » et des dérives sectaires :

- la médecine conventionnelle occidentale connaît beaucoup d'échecs ; beaucoup de problèmes médicaux relèvent de troubles fonctionnels (les fameux troubles psychosomatiques), contre lesquels la médecine conventionnelle est plutôt démunie et désarmée ;
- la plupart de ces techniques concernent le bien-être plutôt que la santé proprement dite ; or le bien-être ne fait pas partie des attributions de la médecine conventionnelle occidentale.

---

### *III. L'évolution des pratiques en occident : un peu d'histoire<sup>3</sup>*

---

#### **De la magie au principe idéal de l'allopathie**

Quand les civilisations voient le jour, la médecine consiste en un mélange de magie, de religion et de remèdes traditionnels. Avec le déclin de la magie et de la religion pendant le Moyen Âge en Europe, la médecine a cherché de nouveaux fondements, il fallait se substituer aux incantations et à l'encens et trouver une approche qui donnait l'impression que le guérisseur faisait quelque chose.

Le principe de **l'allopathie** a fourni la réponse ; ce principe, élaboré au Moyen-Orient pendant le premier siècle av. J.-C., était simple : **quand le fonctionnement du corps s'écarte de la norme, le médecin devrait tenter directement de rétablir le fonctionnement normal.**

C'est le **principe du traitement symptomatique** : on adopte alors des traitements comme les saignements, les sangsues, les lavements, les purgatifs et ainsi de suite.

De nombreux médecins se préoccupaient de la nature agressive de ces traitements ; cependant, proposer du repos et de la nourriture semblait passif comme traitement et laissait supposer que le médecin n'avait rien à suggérer.

Les découvertes de Pasteur ont pu offrir à l'allopathie un fondement scientifique pour, au moins, certains des remèdes : les germes étaient un agent causal externe, le **traitement devient étiologique**.

Dès la fin du dix-neuvième siècle, l'allopathie constituait l'approche idéale et les autres formes de médecine tombaient en discrédit.

#### **Les limites de l'allopathie**

Les limites de l'allopathie apparaissent pendant les années 1950 : la Médecine permettait aux patients d'atteindre des âges auxquels ils étaient affligés par des maladies dégénératives pour lesquelles l'allopathie était moins efficace.

Puis les microorganismes ont développé une résistance aux médicaments ; il fallait donc développer des médicaments plus forts qui ont entraîné des effets secondaires importants, allergiques ou iatrogènes.

Cependant, des événements comme la tragédie de la thalidomide ont attiré l'attention du public sur les dangers des médicaments modernes, qui ont nécessité la mise en place de tests thérapeutiques ; mais les pressions qu'exercent les fabricants de produits pharmaceutiques sont une réalité.

#### **Un cas à part : les plantes médicinales**

Un cas à part : **les plantes médicinales** figurent parmi les formes de thérapie les plus anciennes que l'on connaît et un grand nombre d'espèces animales s'en servent. Jusqu'au vingtième siècle, la plupart des médicaments étaient dérivés directement de plantes. Des documents égyptiens remontant à 5 000 ans précisent la formulation d'agents naturels de guérison<sup>4</sup>.

Parmi les sources végétales les mieux connues figurent celles-ci :

---

<sup>3</sup> **uOttawa** La Société, l'Individu et la Médecine – L'Université canadienne . Canada's university - Histoire de deux modèles rivaux de la médecine : Osler et Garrod -

[https://www.med.uottawa.ca/sim/Data/Models/Osler\\_Garrod.htm](https://www.med.uottawa.ca/sim/Data/Models/Osler_Garrod.htm)

<sup>4</sup> Medicinal Plants: historical and cross-cultural usage patterns, in Annals of Epidemiology - Volume 15, Issue 9, October 2005, Pages 686-699

- le saule (*Salix caroliniana*) produit de l'acide acétylsalicylique ;
  - la pivoine (*Paver somnioferum*) est source d'opium, de morphine et de codéine ;
  - la digitale pourpre (*Digitalis latana*) renferme de la digoxine ;
  - l'antipaludique quinine vient du quinquina (*Cinchona officinalis*) ;
  - l'écorce de l'if de l'Ouest (*Taxus brevifolia*) produit l'agent anti-cancer paclitaxel.
- Il existe des preuves cliniques sur la capacité de l'ail (*Allium sativum*) d'améliorer l'immunité et de réduire le cholestérol.

## **De nos jours, la perspective de nombreuses thérapies parallèles**

De nos jours, la perspective de nombreuses thérapies parallèles est monnaie courante, mais on ne sait pas encore le rôle que joueront l'allopathie, d'une part, et les thérapies parallèles, d'autre part. Ces médecines sont de plus en plus populaires, 40% des Français y ont recours<sup>5</sup>. De plus, « De nos jours, la France consomme 20% de la production mondiale de médicaments homéopathiques, alors qu'elle ne représente seulement 1% de la population du globe<sup>6</sup> ». C'est une « médecine » qui soigne même si l'espace scientifique, politique et réglementaire de la médecine n'a pas les arguments pour prouver son efficacité<sup>7</sup>.

### **Les plus sollicités sont l'hypnose, l'acupuncture, l'ostéopathie et le tai-chi :**

- **l'hypnose peut être un moyen de calmer douleurs, nausées et vomissements, et peut être un remède contre l'anxiété, la fatigue et parfois contre les effets secondaires des chimiothérapies ;**
- **l'acupuncture serait efficace contre certaines pathologies comme les migraines, arthroses, lombalgies et cervicalgies, et calmerait les douleurs des femmes enceintes lors de l'accouchement ;**
- **l'ostéopathie, ou la chiropraxie, serait surtout efficace contre les migraines, lombalgies et cervicalgies aiguës ou chroniques, les vertiges dus à des problèmes cervicaux ;**
- **le tai-chi aurait des effets bénéfiques contre l'asthme et l'insomnie ; il permettrait également de réduire la tension artérielle au repos.**

---

## *Un catalogue presque exhaustif des médecines non conventionnelles*

---

Les médecines non conventionnelles sont en effet trop nombreuses pour les citer toutes. On peut toutefois essayer de les classer par thèmes :

- **l'homéopathie,**
- **l'hydrothérapie ou l'utilisation de l'eau à des fins thérapeutiques, comme**  

la balnéothérapie,	la thalassothérapie,
la crénothérapie,	le thermalisme, ... ;

---

<sup>5</sup> Le Monde -

<https://fr.search.yahoo.com/search?fr=mcafee&type=C211FR0D20150115&p=m%C3%A9decines+sont+de+plus+en+plus+populaires%2C+40%25+des+Fran%C3%A7ais+y+ont+recours>

<sup>6</sup> L'homéopathie - <http://tpehomeo.e-monsite.com/pages/i-generalites-sur-l-homeopathie/c-consommation-de-la-population-francaise.html>

<sup>7</sup> Ministère de la santé et des solidarités, Rapport d'étape : Stratégies nouvelles de prévention, Commission d'Orientation Prévention, J.-F. Toussaint, président, 11 septembre 2006



- **les manipulations et les thérapies manuelles, comme**
  - la chiropraxie, la massothérapie,
  - le drainage lymphatique manuel, l'ostéopathie,
  - l'étiopathie, la méthode des Pilates,
  - la fasciathérapie, le recours au rebouteux,
  - la kinésiologie appliquée, la réflexologie, ... ;
  - le magnétisme curatif,
- **les médecines traditionnelles asiatiques, comme**
  - l'acupuncture (Chine) ou sa variante la moxibustion, la médecine tibétaine,
  - l'ayurveda (Inde), la qi gong (Chine),
  - le feng shui (Chine), le shiatsu (Japon),
  - le yoga (Inde), ... ;
- **le recours à la nutrition, comme**
  - la consommation d'aliments, la macrobiotique,
  - une alimentation dissociée, l'oligothérapie,
  - la prise de compléments alimentaires, les régimes sans gluten,
  - les cures de détoxification, d'autres régimes, ... ;
  - le jeûne thérapeutique,
- **le recours aux plantes, comme**
  - l'aromathérapie, la naturopathie,
  - la gemmothérapie, la phytothérapie, ... ;
  - le kombucha,
- **l'utilisation du psychisme, comme**
  - l'art-thérapie et la musicothérapie, la méditation,
  - la chirurgie psychique (Philippines), la sophrologie,
  - la gélothérapie (l'utilisation du rire), le training autogène,
  - l'hypnose et l'autohypnose, la zoothérapie, ... ;
- **d'autres méthodes non classables, comme**
  - l'aérobic, l'haptonomie (en obstétrique),
  - l'auriculothérapie, l'hygiénisme,
  - le biofeedback, la lithothérapie,
  - l'électrothérapie, la magnétothérapie,
  - le recours aux guérisseurs, la radiesthésie, ... .

---

## *IV. Les principales maladies inflammatoires chroniques*

---

La médecine de spécialité montre ses faiblesses dans le cadre des états de maladie chronique. Les catégories de la médecine académique ne répondent pas suffisamment aux problèmes étiologiques et thérapeutiques posés en consultation de médecine : peurs des effets secondaires, peurs de l'atteinte à l'intégrité du corps.

### **La réaction inflammatoire**

Par définition<sup>8</sup>, **la réaction inflammatoire** est la réponse à une agression d'origine exogène (cause infectieuse, traumatique) ou endogène (cause immunologique, par exemple une réaction d'hypersensibilité ou une autre cause, par exemple le syndrome d'ischémie – reperfusion).

La réaction inflammatoire est une composante de la réponse immune. Elle est impliquée dans l'immunité naturelle en réponse à un signal de danger. Elle favorise ainsi l'induction de la réponse immune spécifique. C'est, par exemple, le rôle des adjuvants dans les vaccins qui, en créant une réaction inflammatoire, favorisent les réponses spécifiques.

La réaction inflammatoire est, le plus souvent, une réponse adaptée strictement contrôlée par de multiples systèmes régulateurs. Elle est généralement protectrice en participant aux processus de défense naturelle et à la réparation des tissus lésés. Si la réponse inflammatoire est inadaptée ou mal contrôlée ; elle peut devenir agressive. Ainsi, les syndromes inflammatoires sont fréquemment rencontrés en pratique clinique courante (25% à 30% des patients consultants ou hospitalisés<sup>9</sup>) et le médecin doit évaluer leur importance et en faire le diagnostic étiologique car la réaction inflammatoire peut être associée à une très grande variété de situations pathologiques (infections, maladies de système, cancers, pathologies thromboemboliques...).

La réaction inflammatoire peut être aiguë, voire suraiguë (quelques minutes à quelques jours). On peut citer l'exemple du syndrome inflammatoire aigu systémique (choc septique, syndrome de défaillance multiviscérale, syndrome de détresse respiratoire de l'adulte, pancréatites aiguës, syndrome d'écrasement, brûlures, formes graves d'ischémie - reperfusion).

La réaction inflammatoire peut être locale (vasodilatation locale, exsudation plasmatique et afflux local de cellules inflammatoires au niveau cutané à la suite d'une plaie ou au niveau de la muqueuse bronchique dans l'asthme allergique par exemple) ou générale (signes généraux comme la fièvre, production hépatique des protéines de la phase aiguë ; exemple du syndrome inflammatoire aigu systémique)

L'étiologie des syndromes inflammatoires évolue au long cours et peut se limiter au plan clinique à une asthénie, un amaigrissement ou une fébricule.

### **L'inflammation chronique**

La réaction inflammatoire peut être chronique (semaines, années). **L'inflammation**

---

<sup>8</sup> - Support de Cours (Version PDF) - Item 112 : Réaction inflammatoire : aspects biologiques et cliniques, conduite à tenir - Association des Collèges des Enseignants d'Immunologie des Universités de Langue française (2010-2011)

- © Université Médicale Virtuelle Francophone -

<sup>9</sup> - Support de Cours (Version PDF) - Item 112 : Réaction inflammatoire : aspects biologiques et cliniques, conduite à tenir - Association des Collèges des Enseignants d'Immunologie des Universités de Langue française (2010-2011)

- © Université Médicale Virtuelle Francophone -

**chronique** est une phase anormale de l'inflammation, caractérisée par sa persistance dans le temps : elle peut durer plusieurs semaines voire plusieurs années, d'où le terme chronique. La chronicité a pour origine le maintien du (ou des) facteur d'agression, qui peut être d'origine infectieuse, toxique, auto-immune, ... .

Les maladies inflammatoires chroniques sont la 3ème cause de mortalité, après les affections cardiovasculaires et les cancers ; et une des premières causes de morbidité dans les " pays développés " (morbidité fonctionnelle des maladies inflammatoires chroniques au niveau de tissus cibles : articulations, tissus nerveux, muqueuse digestive, respiratoire...).

Elles constituent un modèle de pathologie « transversale » et « longitudinale » ; l'expression clinique est multidisciplinaire, susceptible de toucher des organes différents, simultanément ou successivement. De plus, certaines de ces pathologies surviennent tout au long de la vie : la prise en charge pédiatrique peut engager l'avenir.

Le diagnostic de maladie inflammatoire chronique chez l'adulte peut avoir des conséquences sur la prise en charge des enfants de la famille concernée (rôle de facteurs génétiques).

Une prise en charge "intelligente" implique une connaissance "intégrée" de la physiopathologie. La compréhension des mécanismes responsables de l'inflammation permet une meilleure prise en charge diagnostique et thérapeutique.

L'utilité de tel ou tel marqueur biologique dans la démarche diagnostique sera mieux appréhendée. Ainsi, la connaissance des points d'impact des thérapeutiques anti-inflammatoires permettra une meilleure adaptation des stratégies de traitement.

## **Les maladies inflammatoires chroniques**

*La polyarthrite rhumatoïde est un bon exemple de maladie inflammatoire chronique. Cette maladie touche 250000 personnes en France (on estime environ à 50 millions le nombre de malades dans le monde).*

*Elle détruit les articulations de façon rapide et irréversible : les doigts, poignets, coudes, épaules, hanches, genoux, et les pieds deviennent très douloureux et inutilisables. Le cartilage et l'os sont détruits. Lorsque la douleur s'installe de manière permanente elle entraîne souvent une dépression chez les patients.*

*Toutes les cellules de l'inflammation sont présentes sur les lieux du conflit articulaire et entraînent la production de molécules puissantes et variées : les cytokines.*

*Au cours des années 1990, les progrès de l'immunologie et des biotechnologies ont permis de mettre au point de véritables "missiles" pour attaquer les acteurs les plus agressifs.*

*La découverte des premiers agents thérapeutiques anti-TNF (un groupe particulier de cytokines) est un bel exemple de découverte développée ensuite par l'industrie.*

*Puis tout un tas de traitement ciblant les molécules de l'inflammation ont été développés. Très récemment, des molécules capables de bloquer en amont l'inflammation ont été mises au point et démontrées efficaces dans la polyarthrite.*

Le regroupement suivant en six types peut recouvrir la majorité des maladies inflammatoires chroniques :

### **1. Les pathologies infectieuses,**

- Endocardite,
- Tuberculose pulmonaire, digestive,

- viscérale, médullaire,
- Abscès profonds,
- Parasitoses et mycoses profondes,
- Infection virale chronique : VIH, hépatites B et C ;

## 2. Les néoplasies,

- Cancer profond,
- Cancer colique,
- Cancer avec métastases,
- Hémopathie,
- Lymphome hodgkinien et non hodgkinien,
- Leucémies ;

## 3. Les maladies systémiques et rhumatologiques inflammatoires,

- Lupus érythémateux systémique
- Maladie de Horton,
- Périartérite noueuse,
- Maladie de Wegener,
- Myosite,
- Maladie de Still de l'adulte,
- Rhumatismes inflammatoires chroniques ;

## 4. Les maladies thromboemboliques,

## 5. Les causes rares,

- Maladie de Whipple,
- Fièvres périodiques,
- Phéochromocytome,
- Thyroïdite,
- Hépatopathie auto-immune,
- Entéropathie inflammatoire,
- Maladie de Münchhausen ;

## 6. Les maladies auto-immunes sont loin d'être rares ; difficiles à diagnostiquer, ces troubles du système immunitaire toucheraient 5 à 8 % de la population mondiale<sup>10</sup>, principalement des femmes,

- le plus connu est la thyroïdite auto-immune ; et parmi les plus courantes, on retrouve
- le lupus érythémateux systémique,
- la spondylarthrite ankylosante,
- la polyarthrite rhumatoïde,
- la sclérose en plaques (SEP),
- la rectocolite hémorragique,
- la maladie de Crohn,
- le psoriasis,
- ou encore le syndrome de Goujerot ;

Les symptômes sont très variés et recouvrent une fatigue chronique, des douleurs musculaires et articulaires, des troubles digestifs, dépressifs, neurologiques parfois. Concrètement, les cellules du système immunitaires (lymphocytes B) vont agresser les tissus, organes ou cellules du corps, les identifiant comme dangereux pour l'organisme au même titre que des virus ou infections.

Les spécialistes leur attribuent des causes multifactorielles, génétiques, hormonales et environnementales. Un lien a également été établi entre la carence en vitamine D et les maladies auto-immunes ainsi qu'un taux élevé de cortisol - l'hormone du stress - qui favorise leur apparition.

## Les maladies inflammatoires chroniques : inscrites en ALD ou hors liste

Par leur chronicité et leur intensité pathologies inflammatoires chroniques sont particulièrement éprouvantes, les moyens thérapeutiques sont souvent inefficaces sur le confort et le bien-être, les effets secondaires ne sont pas insignifiants.

<sup>10</sup> <http://www.inserm.fr/information-en-sante/dossiers-information/maladies-auto-immunes>

Proposer d'évaluer l'apport des médecines complémentaires dans ce types de pathologie présente une difficulté majeure : face à une liste de pathologie « nomenclaturée » selon des critères de la médecine conventionnelle, il faut aborder la prise en charge thérapeutique selon des principes différents. **L'appellation de maladie chronique**, c'est à dire au long cours, constitue donc une **référence aux « ALD »**, parmi lesquelles il faut choisir celles qui ont une composante inflammatoire.

En dehors de cette liste, on peut évoquer d'autres pathologies qui peuvent entrer dans le cadre de maladie pouvant bénéficier de médecines non conventionnelles. Le terme « maladie chronique » est d'avantage utilisé pour les maladies graves.

On trouve dans la liste des trente maladies prises en charge en affection longue durée par la sécurité sociale certaines de ces pathologies qui présentent un caractère inflammatoire, à savoir :

- |  |   |
|--|---|
| - Diabète de type 1 ou de type 2   | - Périartérite noueuse, lupus érythémateux aigu disséminé, sclérodermie généralisée évolutive |
| - Hémoglobinopathies, hémolyses, chroniques constitutionnelles et acquises sévères | - Polyarthrite rhumatoïde évolutive grave   |
| - Hémophilies et affections constitutionnelles de l'hémostase graves               | - Rectocolite hémorragique (RCH) ou colite ulcéreuse  |
| - Lupus érythémateux disséminé   | - Sclérose en plaques   |
| - Maladies chroniques actives du foie et cirrhoses                                 | - Spondylarthrite ankylosante appelée désormais nosologiquement de spondylarthropathies       |
| - Maladie de Crohn   | - Suites de transplantation d'organe  |
| - Maladies métaboliques héréditaires nécessitant un traitement prolongé spécialisé | - Tuberculose active, Lèpre   |
| - Mucoviscidose  | - Tumeur maligne, affection maligne du tissu lymphatique, leucémie.                           |

On peut rajouter à cette première liste les maladies chroniques suivantes :

- |                               |  |
|-------------------------------|--|
| - Acné                        | - Goutte   |
| - Allergies                   | - Hépatite autoimmune                                  |
| - Apathose                    | - Infections ORL récidivantes                          |
| - Arthrose                    | - Maladie de Basedow                                   |
| - Asthme                      | - Maladie inflammatoire chronique de l'intestin (MICI) |
| - Bronchite chronique         | - Périartérite noueuse                                 |
| - Cirrhose biliaire primitive | - Pseudo polyarthrite rhizomélisque                    |
| - Colopathie fonctionnelle    | - Psoriasis  |
| - Douleurs chroniques         | - Rhumatisme inflammatoire                             |
| - Eczéma constitutionnel      | - Rhumatisme psoriasique                               |
| - Endométriose                | - Rhume des foins                                      |
| - Fatigue inexpliquée         | - Sclérodermie   |
| - Fibromyalgie                | - Tendinite chronique                                  |
| - Gastrite chronique          | - Tout déficit immunitaire                             |
| - Gougerot                    |  |

---

## V. *Des associations réputées efficaces<sup>11</sup> entre médecine complémentaire et maladies inflammatoires chroniques*

---

**L'aromathérapie est l'utilisation d'huiles végétales essentielles** pour améliorer la santé et l'apparence générales. Cette thérapie a pris naissance dans les années 1920 grâce au travail d'un chimiste français, René-Maurice Gattefosse.

En aromathérapie, chaque huile a ses propriétés et convient à un malaise particulier (anxiété, insomnie, acné, etc.). Certaines huiles sont antiseptiques ou anti-inflammatoires, d'autres ont un effet sur les émotions. Par exemple, la camomille a un effet calmant et soulage la tension ou la douleur. L'huile d'eucalyptus est antiseptique et peut traiter les toux et les affections rhumatismales. La lavande est légèrement analgésique et peut aider à traiter les maux de tête, les ecchymoses, les piqûres d'insectes, et ainsi de suite. Le jasmin est un antidépresseur.

La **naturopathie** a vu le jour en Allemagne, puis s'est répandue dans le nord de l'Europe au cours du 19<sup>e</sup> siècle, pour ensuite s'établir définitivement en Amérique du Nord. La naturopathie est un système complet de médecine parallèle. Il s'agit du système qui se rapproche le plus de certains systèmes de l'Asie du Sud et de l'Est.

Les naturopathes croient que le corps a la capacité de se guérir lui-même. Ainsi, le traitement vise à soutenir cette guérison plutôt qu'à soulager les symptômes.

La santé repose sur l'air propre, l'eau propre, des aliments propres d'une terre saine, et l'exercice.

Les **plantes médicinales** (Cf paragraphe antérieur)

**L'acupuncture** a vu le jour en Chine, il y a environ quatre ou cinq mille ans. Elle a pour but de régulariser l'énergie vitale (Qi ou chi). La théorie sous-jacente porte sur l'équilibre et la circulation de l'énergie dans le corps (il ne doit y avoir ni stagnation de l'énergie, ni une carence, ni un surplus de l'énergie). Qi désigne une énergie qui existe dans toute chose et qui, croit-on, circule dans le corps le long de 14 voies principales que l'on appelle les méridiens. Quand le yin et le yang sont en harmonie, le Qi circule librement dans le corps et la personne est en santé. Des points déterminés sont stimulés par l'insertion de fines aiguilles pour stimuler la circulation de l'énergie et rétablir l'équilibre aux organes internes. Les aiguilles ont des bouts arrondis qui ne déchirent pas la peau; ainsi, elles font rarement saigner.

Parmi les variantes de l'acupuncture figurent l'**acupression** ou la digitopuncture (la pression du bout du doigt sur un point d'acupuncture), la **moxibustion** (l'application de chaleur aux points) et l'**application de ventouses** pour créer une légère succion aux points d'acupuncture.

La médecine occidentale a constaté le potentiel de l'acupuncture<sup>12</sup>. L'acupuncture peut également servir comme traitement préventif et pour traiter des malaises particuliers.

L'**homéopathie** est une forme de médecine holistique qui aide le corps à se guérir. Ainsi, l'homéopathie est fondamentalement différente de l'allopathie, qui administre des remèdes externes pour contrer les effets des symptômes. L'homéopathie soutient qu'il est peu utile de traiter les manifestations physiques de la maladie (p. ex. la pression artérielle élevée), car ce ne sont que des symptômes d'une affection sous-jacente. Pour guérir la maladie sous-jacente,

---

<sup>11</sup> *Alternative Therapies in Health and Medicine*

<sup>12</sup> *BMJ*, 1999, vol. 319

l'homéopathie vise à stimuler la force vitale du corps . Dans le traitement homéopathique, ce n'est pas le remède qui guérit. Le remède stimule plutôt les défenses naturelles du corps. Hahnemann était d'avis que la maladie est causée au niveau énergétique, qu'il s'agit d'un déséquilibre qui rend la personne susceptible.

L'homéopathie traite selon le « principe de similitude » : tout comme des réactions immunitaires peuvent être déclenchées par des inoculations, ainsi des substances qui causent des symptômes chez des personnes en santé peuvent servir pour traiter les mêmes symptômes quand ils sont le résultat d'une maladie.

(Cucherat, M. *Eur J Clin Pharmacol*, 2000, vol.56) ;(Ernst, E. *Br J Clin Pharmacol*, 2002, vol. 54)

La **massothérapie** se sert du toucher pour aider les gens à se détendre et à normaliser leur physiologie. Toutefois, le massage a un effet sur le corps et l'esprit bien au-delà de la relaxation de muscles rebelles et figés.

Le **toucher thérapeutique** est une méthode de guérison par l'imposition des mains, de la catégorie de l'énergie corporelle.

La **médecine ayurvédique** est considérée comme le système médical complet le plus ancien au monde. Faisant partie des Védas, les textes divins de l'hindouisme, elle remonte à 3 500 ou 4 000 années. Le mot « ayurvéda » signifie « science de la vie ». L'ayurvéda vise à prévenir la maladie et à soutenir la vie, en plus de traiter des symptômes. Ses racines sont intimement liées à celles du yoga et de la méditation, et ces deux éléments jouent un rôle fondamental dans le traitement ayurvédique.

---

## *VI. L'identification des praticiens*

---

### **Trois types de praticiens**

1. Les praticiens disposant d'une formation universitaire dont la spécificité peut apparaître sur la plaque professionnelle :
  - Homéopathes,
  - Acupuncteurs ;
2. Ceux dont les pratiques font l'objet d'un enseignement universitaire :
  - Acupuncture générale et obstétricale,
  - Ostéopathie,
  - Homéopathie,
  - Auriculothérapie,
  - Phytothérapie,
  - Mésothérapie,
  - Naturopathie et principes,
  - Application de la pharmacopée chinoise ;
3. Ceux exerçant une des « Médecines » Alternatives encadrées par une société ou une association professionnelle.

### **Un listing de praticiens**

#### **- Homéopathie :**

- Syndicat des médecins homéopathes français  
(79, rue de Tocqueville 75017 Paris - Tél. : 01 44 29 01 31 - Fax : 01 40 54 00 66)
- Syndicat de médecine homéopathique  
(26, rue du Rocher 75008 Paris - Tél. : 01 43 87 62 28 - Fax : 01 43 87 51 48)
- Groupement des pédiatres homéopathes d'expression française (GPHEF)  
(2, Square Henry-Pathé 75016 Paris - Tél. : 01 42 88 11 31)

#### **- Thérapies manuelles :**

- Association française de chiropratique (AFC)  
(24, rue de Montlessuy 75007 Paris - Tél/Fax : 04 45 55 24 18  
[www.chiropratique.org](http://www.chiropratique.org))
  - Institut Français d'éthiopathie  
(44, rue de l'Ermitage 75020 Paris - Tél. : 01 43 49 57 14 - Fax : 01 47 97 03 66  
[www.etiopathie.com](http://www.etiopathie.com))
  - Centre international de recherche et de développement de l'haptonomie  
(Mal del Odre 66400 Oms - Tél. : 04 68 39 42 23  
[www.haptonomie.org](http://www.haptonomie.org))
  - Registre des ostéopathes de France  
(8, rue de Thalès 33692 Mérignac Cedex - Tél. : 05 56 18 80 44/Fax : 05 56 18 80 48  
[www.osteopathie.org](http://www.osteopathie.org))
  - Association des médecins ostéopathes de France  
(1, rue de l'Hôpital 76000 Rouen - Tél. : 02 35 52 01 01/Fax : 02 35 70 95 62  
[www.osteos.net](http://www.osteos.net))
- #### **- Relaxation :**
- Institut français d'hypnose éricksonienne  
(89, rue de l'Eglise 75015 Paris - Tél. : 01 43 06 00 00 - Fax : 01 43 06 62 02  
[www.ifhe.net/annuaire.htm](http://www.ifhe.net/annuaire.htm))



- Institut Français d'hypnose  
(38 rue René Boulanger 75010 Paris - Tél. : 01 42 51 68 84  
[www.hypnose.fr](http://www.hypnose.fr))
- Fédération européenne de relaxation  
(1, rue Marceau 49135 Les Ponts-de-Cé - Tél. : 02 41 44 42 11  
[www.psyrelax.org/assos.htm](http://www.psyrelax.org/assos.htm))
- Syndicat national des sophrologues  
(26, rue Gounod 06000 Nice - Tél. : 04 93 16 13 01  
[www.sophro.com](http://www.sophro.com))
- Union nationale de Yoga (UNY)  
(3, rue Aubriot 75004 Paris - Tél. : 01 42 78 03 05/ Fax : 01 42 78 06 27  
[www.lemondedyoga.org](http://www.lemondedyoga.org))
- **Médecine chinoise :**
  - Confédération française de médecine traditionnelle chinoise (CFMTC)  
(44, allée Darius-Milhaud 75019 Paris  
[www.cfmtc.org](http://www.cfmtc.org))
  - Institut CHUZHEN de médecine chinoise  
(10, boulevard Bonne-Nouvelle 75010 Paris - Tél. : 01 48 00 94 18  
[www.chuzhen.com](http://www.chuzhen.com))
- **Médecine indienne :**
  - Soleil d'or  
(146, rue Raymond-Losserand 75014 Paris - Tél. : 01 45 43 50 12/Fax : 01 40 44 88 92)
- **Naturopathie et phytothérapie :**
  - Fédération française de naturopathie (Fenahman)  
(119, rue Championnet 75018 Paris - Tél. : 01 42 39 08 01  
[www.fenahman.org](http://www.fenahman.org))
  - Société française de phytothérapie et d'aromathérapie  
(19, boulevard de Beauséjour 75016 Paris - Tél. : 01 45 24 65 92  
<http://sfpa.club.fr/index.html>)

Enfin on peut trouver les références d'un ensemble de praticiens exerçant des **médecines alternatives** regroupé dans un annuaire (<https://www.annuaire-therapeutes.com/>).

---

***Post-scriptum : quatre nouvelles médecines douces sont définitivement intégrées dans le système de santé de la Suisse !***

---

**Bien que leur efficacité ne puisse être validée par les méthodes scientifiques habituelles, quatre nouvelles médecines douces sont définitivement intégrées dans le système de santé suisse. Le 1er août 2017, elles seront même remboursées par le régime de base dans les mêmes conditions que la médecine conventionnelle. Une démarche originale née d'un compromis entre volonté populaire, professionnels et autorités.**

Impensable en France ! Dès le 1er août 2017, les dépenses en **médecine anthroposophique, homéopathie classique, médecine traditionnelle chinoise et phytothérapie** pourront être remboursées par le régime d'assurance maladie de base sans plus aucune limitation dans le temps. Et surtout, à cette date, ces disciplines auront, dans le système de santé suisse, exactement le même statut que celui de la médecine conventionnelle.

C'est ce que vient d'énoncer la nouvelle réglementation de « l'obligation de prise en charge des prestations de médecine complémentaire (MC) par l'assurance obligatoire des soins (AOS) ». Lors de sa séance du 16 juin 2017, en effet, le Conseil fédéral helvète a approuvé les nouvelles dispositions d'ordonnances mettant sur pied d'égalité les MC, administrées par des médecins, avec les disciplines conventionnelles.

Cette reconnaissance des quatre MC concerne uniquement les prestations fournies par les médecins ayant un titre de spécialiste et disposant d'une formation postgrade dans l'une de ces disciplines complémentaire.

Durant leur formation universitaire, les futurs médecins, pharmaciens, dentistes, vétérinaires et chiropraticiens doivent maintenant acquérir des « connaissances adéquates » sur les MC.

### **Évaluation**

L'acupuncture, actuellement remboursée par l'AOS sans limite de durée, sera elle aussi mise au même niveau que les quatre nouvelles disciplines reconnues.